
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le Marais en héritage(s)
50 ans de sauvegarde depuis la loi Malraux
4 novembre 2015 – 28 février 2016

MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS



Delphine Priollaud-Stoclet, Rue des Rosiers. Gouache . 29,7 x 42cm Paris, coll. Delphine Priollaud-Stoclet / Urban Sketchers Paris © Delphine Priollaud-Stoclet

SOMMAIRE

Introduction	1
1. Construire en secteur sauvegardé aujourd'hui	3
2. Matériaux du Marais	4
3. L'îlot 16, au croisement de l'histoire urbaine	6
4. André Malraux et Pierre Sudreau	7
5. Associations militantes, amateurs et passionnés	9
6. Projet d'aménagement et mutations des années 1980-2000	10
7. Le Marais en promenades	11
Bibliographie	12
Sitographie	12
Autour de l'exposition	13

Introduction

Le Marais, quartier d'une grande richesse patrimoniale, est passé par une longue période de délaissement et de dégradation avant les politiques de sauvegarde mises en œuvre à partir de 1962.

Un secteur sauvegardé est une zone urbaine soumise à des règles particulières en raison de son « caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles, bâtis ou non » (loi du 4 août 1962). Le Marais est le premier quartier parisien déclaré « secteur sauvegardé » en décembre 1964 par André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles. Son territoire de 126 hectares, environ 1,2% de la surface de Paris, recouvre partiellement les 3^e et 4^e arrondissements.

Depuis l'établissement de son périmètre le 16 avril 1965, le secteur sauvegardé du Marais fait l'objet d'une politique de sauvegarde et de mise en valeur active qui mobilise les acteurs les plus divers. Son histoire est racontée ici, en images et en témoignages. Elle fait référence à l'action de politiques, architectes, urbanistes, historiens, archéologues... Elle se nourrit également de l'engagement passionné des habitants et des amoureux du Marais. Tous participent non seulement de la préservation d'un joyau urbain et architectural, mais témoignent plus encore de patrimoines tels qu'ils se vivent et qu'ils se fabriquent, au quotidien, et à différentes échelles.

Loin d'être figé, le secteur sauvegardé du Marais a considérablement évolué depuis cinquante ans et cette exposition pluridisciplinaire en rend compte au travers de dispositifs inédits et d'œuvres exceptionnelles privilégiant un rapport sensible et poétique au territoire.

Transversale dans sa conception, cette exposition se prête donc à une exploitation pédagogique riche et sérieuse. On peut y aborder les thèmes de l'urbanisme, de l'architecture, la géographie urbaine, le tourisme, l'histoire sociale, l'histoire des arts, etc., à tous les niveaux d'enseignement.

Quatre propositions de visite libre :

Pour le second degré :

- Faire constituer aux élèves un livret souvenir de leur visite dans lequel ils peuvent lister leurs œuvres préférées, noter leurs impressions, les informations qui les ont intéressés. Des applications mobiles, telles qu'*Evernote*, permettent de créer des carnets de visites illustrés de photographies pour les élèves ou étudiants suffisamment équipés.

Pour le premier degré :

- Avec des élèves de l'élémentaire, on peut envisager un parcours de visite couplé à une promenade dans le quartier sur le thème des couleurs et des matériaux du Marais. On peut partir d'un poème, par exemple « La grille est toute blanche », de Maurice Carême, et faire relever aux élèves des couleurs et des objets pour écrire ensuite un poème, individuel ou collectif, et l'illustrer.

Pour le premier et second degré :

- Faire réaliser aux élèves (école, collège et lycée) une notice de présentation d'une ou plusieurs œuvres de leur choix pour alimenter leur dossier d'histoire des arts.
- Proposer en arts plastiques de travailler le croquis sur le modèle des Urban Sketchers.

Un exemple de fiche d'identité pour les œuvres :

- Nature / comment (matière – déroulement)
- Date / époque de création et de restauration (différentes dates importantes)
- Auteur
- Commanditaire
- Raison / pourquoi
- Si ça a été détruit / restauré : pourquoi ?
- Lieu (de création, d'implantation, de conservation)
- Importance de l'œuvre : que montre-t-elle, que nous apprend-elle ?
- Place dans un courant artistique

1. Construire en secteur sauvegardé aujourd'hui

Le Marais est un quartier en évolution permanente. Cette section présente les conditions actuelles dans lesquelles le quartier se transforme et confronte l'ancien et le moderne.



Chartier-Corbasson Architectes, immeuble de 11 logements sociaux, 1 rue Turenne 4e après restauration. © Chartier-Corbasson architectes. Photo © Yves Marchand et Romain Meffre.

Explication de l'œuvre :

À l'angle de la rue de Turenne et de la rue Saint-Antoine (4^e), les architectes Chartier-Corbasson rénovent un immeuble du XVII^e siècle et l'agrandissent sur une très étroite parcelle d'angle accolée pour créer 11 logements sociaux. La façade métallique, évolutive et mobile, crée une profondeur. Elle dynamise la relation entre l'espace privé et l'espace public en créant des balcons pour les appartements à la place de l'ancienne façade aveugle et dégradée sur la rue de Turenne. Elle montre que l'intervention architecturale dans un secteur sauvegardé ne se réduit pas nécessairement à la préservation à tout prix de l'existant, voire au pastiche, mais que l'insertion de l'esthétique contemporaine est toujours possible. Elle illustre les transformations du quartier depuis 50 ans : le Marais continue d'évoluer.

Activités suggérées :

Thématiques : urbanisme et architecture, arts plastiques, arts appliqués

- Vieux et neuf : collages ou montages photographiques à réaliser en classe à partir des observations faites dans l'exposition ou en promenade.

2. Matériauthèque du Marais

Le nom « Marais », appliqué spécifiquement à ce quartier, semble avoir émergé dans les années 1560. Il se rapporte sans doute autant à sa fonction de cultures maraîchères jusqu'au XVI^e siècle qu'à sa nature marécageuse encore au Moyen-Âge. C'est au XVII^e siècle qu'il devient le quartier le plus élégant et le plus à la mode de la capitale. La noblesse s'y fait construire de somptueux hôtels particuliers. Construit au XVI^e siècle (et profondément remanié au XVII^e), l'hôtel Carnavalet est l'un des plus anciens du quartier à avoir été préservé. Les hôtels aristocratiques présentent généralement une structure type : la façade sur rue ouvre sur une cour d'honneur qui dessert sur les côtés les parties utilitaires (écuries, cuisines, etc.) et au centre le corps de logis. À l'arrière se trouve le jardin.

Dès le XVIII^e siècle, le Marais change profondément : la noblesse commence à le délaisser pour d'autres quartiers plus en vogue. Le quartier se densifie avec la construction d'immeubles de rapport. Il se diversifie : ateliers et petites industries remplissent peu à peu tous les espaces libres.

Aux XIX^e et XX^e siècles, les anciens hôtels encore existants sont réaffectés, partagés, leurs jardins envahis de constructions. Comme leur mobilier, beaucoup d'éléments de décor ont été démontés, dispersés. Leur réhabilitation ne se fait pas toujours avec les éléments d'origine, dont beaucoup se trouvent ainsi conservés au musée Carnavalet. Cette section permet donc d'évoquer l'histoire urbaine. On y aborde l'histoire du Marais au travers d'une sélection de matériaux : céramiques, sculptures, enseignes, boiseries, photographies, vestiges d'industries, etc.

L'étude chromatique de Guillaume de Monfreid conçue avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris fait ressortir les couleurs si particulières du quartier rénové. Elle peut être l'occasion d'une promenade qui oriente le regard sur les couleurs de la ville.



Anonyme. Panneau du grand hôtel d'Aumont. Chêne sculpté et peint en blanc, décor rapporté doré. 1774-1791. Paris, musée Carnavalet. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Explication de l'œuvre :

De nombreuses boiseries présentées dans les salles du musée proviennent d'hôtels parisiens détruits à la fin du XIX^e siècle. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les boiseries, les lambris de menuiserie qui isolent du froid et du bruit, deviennent le décor obligé de toute demeure raffinée. Dessinés par des architectes ou des ornemanistes, ils sont réalisés par une communauté d'artisans parisiens. Les menuisiers en bâtiment procèdent à l'assemblage des panneaux généralement en chêne. Les sculpteurs exécutent en bois massif les moulures et ornements qui s'inscrivent dans la division géométrique créée par ces moulures. Au-dessus de la plinthe, les lambris bas ou lambris d'appui, ne sont pas ornementés puisqu'ils sont dissimulés par le mobilier. Une moulure les sépare des lambris de hauteur rythmés par d'étroits panneaux verticaux, les parcloses, qui encadrent des panneaux plus larges au décor foisonnant. Au XVIII^e siècle, la mode des couleurs vives et fraîches s'impose pour les appartements privés : jaune citron ou safran, vert, turquoise, lilas... La luminosité des coloris est obtenue par une peinture à la détrempe qui donne un résultat brillant comme la porcelaine. Préparée à l'eau, la peinture est appliquée sur sept couches de colle passée à chaud. On la protège ensuite par un vernis mat, mais l'ensemble est fragile. Sculptures et ornements sont le plus souvent rechampis (peints d'une autre couleur, souvent du blanc), voire dorés.

Activités suggérées :

Thématiques : arts plastiques, arts appliqués, histoire de l'art, histoire

- Reconnaître et lister les éléments caractéristiques d'un hôtel particulier ; connaître ce type de bâtiment urbain et le situer dans le temps. Citer quelques exemples d'hôtels particuliers du Marais, en faire un historique succinct.
- En classe, établir un tableau des différents matériaux utilisés dans le Marais aux différentes époques et réaliser un décor inspiré des œuvres observées dans l'exposition : dessins, collages, photomontages...

3. L'îlot 16, au croisement de l'histoire urbaine

Au début du XX^e siècle, les quartiers centraux de Paris, notamment ceux qui sont restés à l'écart des transformations haussmanniennes, se sont densifiés à un point tel que les conditions de vie s'y sont très fortement dégradées. Rues étroites sans assainissement, immeubles surpeuplés sans confort, accumulation d'activités artisanales ou industrielles polluantes ou dangereuses : la fréquence des épidémies alerte l'opinion et les pouvoirs publics, qui définissent une liste des îlots insalubres parisiens. En 1921, c'est ainsi une partie du Marais qui est identifiée comme îlot insalubre, entre l'Hôtel de Ville et la rue Saint-Paul.

Plusieurs visions d'aménagement de cet îlot se sont succédé. L'urbanisme de mouvance moderniste des années 1930 voulait détruire le quartier et édifier un centre administratif et culturel doté d'un vaste espace vert. L'administration du régime de Vichy (1940-1944) préfère à ce plan un processus de conservation et de sauvegarde. Elle privilégie le curetage des cours intérieures (disparition des activités artisanales et commerçantes ainsi que des usages nichés au fil du XIX^e siècle dans les cours intérieures), l'aménagement d'espaces verts, la destruction de bâtiments vétustes et la reconstruction d'édifices de style historique. L'ancien tracé des rues est modifié. Ces différentes interventions préfigurent les méthodes en vigueur à partir de la loi Malraux.

L'expulsion des habitants, en majorité locataires, des 350 immeubles classés insalubres dans cet îlot 16 a eu lieu entre 1941 et 1944. 20% des foyers qui avaient fait l'objet de la procédure d'expulsion s'étaient déclarés juifs : sans qu'on puisse pour autant faire du renouvellement urbain un instrument délibéré de persécution, on peut toutefois imaginer que la prise en compte des intérêts des habitants expulsés n'était pas une priorité.

À la fin de la seconde guerre mondiale, la Ville de Paris est ainsi devenue propriétaire de la quasi-totalité de l'îlot, entièrement intégré au secteur sauvegardé en 1965.

La taille de cet espace d'exposition ne peut permettre que des déplacements individuels.

Service technique du plan de Paris: îlot insalubre N°16. Album avec reliure en carton fin blanc-cassé, réunissant 40 photographies. Paris (Vème arr.), 1941-1942. 54, 52, 50 rue François Miron (îlot n°16). Paris (Vème arr.), 1941. Photographie de A. Cayeux. Paris, musée Carnavalet. A. Cayeux - reproduction : Musée Carnavalet / Parisienne de photographie



Activités suggérées :

Thématiques : urbanisme, histoire sociale, géographie

- Comprendre et lister les différentes étapes de la réhabilitation de l'îlot 16. Définir les notions de curetage, d'insalubrité et d'aménagement urbain.

4. André Malraux et Pierre Sudreau

Aux origines de la loi de 1962, deux hommes : André Malraux (1901 - 1976), ministre des Affaires Culturelles et Pierre Sudreau (1919 – 2012), ministre de la Construction. Ensemble, ils engagent le ravalement des monuments parisiens, que Malraux évoque en ces termes : « *Paris noir était une ville triste. C'est la saleté qui l'avait rendue triste. Le noir supprimait les ombres, donc le décor* ». Ils souhaitent œuvrer à « la sauvegarde du patrimoine historique et esthétique » d'ensembles urbains. André Malraux invite à considérer la sauvegarde comme une ressource imaginaire féconde : « *Dans notre civilisation, l'avenir ne s'oppose pas au passé, il le ressuscite* ». Le 23 juillet 1962, André Malraux prononce devant l'Assemblée nationale un discours dont cet extrait demeure particulièrement fameux : « *Les nations ne sont plus seulement sensibles aux chefs-d'œuvre, elles le sont devenues à la seule présence de leur passé. Ici est le point décisif : elles ont découvert que l'âme de ce passé n'est pas faite que de chefs-d'œuvre, qu'en architecture un chef-d'œuvre isolé risque d'être un chef-d'œuvre mort* ».

En 1965, les architectes en chef des monuments historiques sont chargés d'établir le premier Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur. Les délimitations du secteur privilégient le Marais aristocratique du XVII^e et du XVIII^e siècles. Le plan et ses limites sont longuement débattus. Les premières opérations de réhabilitation commencent en 1970. À ce moment, les apports des XIX^e et XX^e siècles ne sont pas encore valorisés.

Sur l'œuvre :

Un portrait inhabituel puisqu'il cache le visage de son sujet. On peut faire réfléchir les élèves sur la signification pour le photographe d'une telle prise de vue, sur ce qu'il veut faire passer comme impression sur son sujet.

André Malraux (1901-1976) est alors ministre de la Culture. Il est devenu célèbre dans les années 1920 et 1930 comme romancier, aventurier et militant antifasciste. C'est par son engagement dans la Résistance à la fin de la Seconde guerre mondiale qu'il s'est lié avec le général De Gaulle, qui a fait de lui son ministre de l'information (1945-46 et à nouveau, brièvement, en 1958), puis son ministre de la culture de 1958 à 1968.



Portrait d'André Malraux, ministre de la Culture, dans son bureau de la rue de Valois, Paris (1^{er} arr.), 1967. Photographie de Jean Mounicq, Paris, musée Carnavalet. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Activités suggérées :

Thématiques : urbanisme, histoire de l'art, enseignement moral et civique

- La loi du 4 août 1962 : quels en sont les initiateurs ? Expliquer son élaboration et sa mise en pratique, puis définir la notion de secteur sauvegardé.
- Processus de transformation d'un quartier : la gentrification. Définir le terme en s'appuyant sur l'exemple du Marais. Pour information, le maire du 4^e arrondissement communique les chiffres suivants : le Marais côté 4^e compte 30 000 habitants, 130 000 travailleurs et 20 à 30 millions de touristes.
- En vous appuyant sur l'exemple du Marais, lister les éléments qui permettent de délimiter un quartier, de le définir, en vue d'une réflexion à poursuivre en classe sur les espaces urbains.

En géographie urbaine, le quartier d'une ville se définit par sa physionomie ou son emplacement. Échelle d'appropriation d'une partie de la ville par ses habitants, le quartier possède certaines caractéristiques spécifiques qui renvoient à :

- Sa situation : quartiers centraux ou périphériques, hauts et bas quartiers, quartiers de la rive droite et de la rive gauche, etc.
- Son bâti : quartiers anciens, nouveaux quartiers
- Ses fonctions : quartier commerçant, quartier de gare, quartier de sortie, quartier de bureaux ou quartier d'affaires, quartiers résidentiels, etc.
- Sa fréquentation et/ou ses résidents identifiés selon des critères sociaux : « quartiers populaires » ou « bourgeois », quartiers « chics » ou « pauvres », culturels (quartier asiatique par exemple), religieux ou selon l'orientation sexuelle de ses communautés (quartier gay).
- Son image ou la symbolique qui lui est associée : quartier mal famé ou à l'inverse beau quartier, quartier estampillé (ex : BHV Marais)...
- Sa qualité environnementale : éco quartier, haute qualité environnementale dans la conception, la construction, la gestion et la démolition du bâti, prescription patrimoniale.

5. Associations militantes, amateurs et passionnés

En 1961, Michel Raude et d'autres jeunes bénévoles œuvrent à la sauvegarde des hôtels particuliers du Marais, menacés. Afin de médiatiser leurs actions, ils créent le Festival du Marais en 1962, qui se tiendra annuellement jusqu'en 1993 dans les cours et les salons des hôtels particuliers. Au fil des années, le festival programmera des manifestations riches et variées : théâtre, concerts, variétés, ballets, opéras, colloques, expositions et animations de rues...

Parallèlement, Michel Raude crée l'Association pour la Sauvegarde et la Mise en Valeur du Paris Historique. Elle s'installe en 1964 à « la Maison d'Ourscamp », 44 – 46 rue François Miron (4^e).



Roman Cieslewicz (1930-1996). Affiche pour le festival du marais du 6 juin au 14 juillet 1972, Sérigraphie, 1972. Paris, musée Carnavalet. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet © Roman Cieslewicz, Adagp, 2015

Activités suggérées :

Thématiques : arts plastiques, arts appliqués, histoire de l'art

- Reconnaître les éléments de l'esthétique à la mode des années 1960 et 1970, et réaliser en classe une affiche reprenant les codes de l'époque.
- Organiser un reportage photographique sur le quartier du Marais et de ses habitants en ayant pour objectif de montrer un certain visage du Marais (touristique, festif, patrimonial, vivant...)

6. Projet d'aménagement et mutations des années 1980-2000

Le Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en valeur, élaboré à partir de 1965 et examiné en 1969 au Conseil de Paris, continue d'être étudié. En 1984, l'architecte urbaniste Bernard Wagon est nommé, annonçant une nouvelle vision de la conservation et de la rénovation du patrimoine. Il prend en compte les mutations sociologiques et revalorise le patrimoine du XIX^e siècle. Le cheminement de plain-pied et les rénovations douces sont favorisés. Après enquête publique, le nouveau plan de sauvegarde et de mise en valeur est approuvé par décret le 23 août 1996.

On assiste à cette période à une évolution significative, avec une plus forte prise en compte des usages et de l'espace public. Plusieurs espaces du Marais en témoignent aujourd'hui, comme le marché couvert des Enfants Rouges, le plus vieux de Paris, rénové à la fin des années 1990, haut lieu de gastronomie et de convivialité du quartier.



Marché des Enfants-Rouges, rue de Bretagne, Paris (III^e arr.), 1898. Photographie de Jean-Eugène-Auguste Atget (1857-1927). Paris, musée Carnavalet. © Eugène Atget / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Explication de l'oeuvre :

Ce marché couvert a été créé en 1615 à l'emplacement d'un orphelinat dont les petits pensionnaires se reconnaissaient à leur habit rouge, symbole de charité. C'est le plus vieux marché couvert de Paris. Racheté par la Ville en 1912, il a été classé à l'inventaire des Monuments historiques en 1982 après avoir été menacé de destruction. Il a réouvert en 2000 après 6 ans de travaux.

Activités suggérées :

Thématiques : géographie urbaine, sociologie

- Exploration du marché des Enfants rouges. De quelles mutations ce marché, autrefois populaire et servant l'économie de proximité, est-il le révélateur ?
- Lister les éléments qui montrent la mutation économique et sociologique du Marais depuis les années 1980.

7. Le Marais en promenades

Cette section finale de l'exposition invite à parcourir dans un premier temps les salles du musée, qui recèlent d'œuvres évoquant le Marais, et dans un deuxième temps, les rues du quartier. En regard de l'exposition et munis des clefs de compréhension et d'interprétation qu'elle donne, vous pourrez suivre le parcours proposé et porter un nouveau regard sur le quartier.



Cour d'honneur du musée Carnavalet © JB Woloch / Musée Carnavalet

Explication de l'œuvre :

La rénovation de la cour Louis XIV du musée Carnavalet est un exemple des processus de sauvegarde du patrimoine architectural du Marais. Elle est l'aboutissement d'un an et demi de travaux impliquant de nombreux corps de métier et combinant la restauration de l'existant et le remplacement à l'identique : nettoyage des sculptures et ravalement des murs de façades ; réparation ou remplacement des éléments endommagés de couverture et de canalisation des eaux pluviales ; réfection de la peinture des menuiseries extérieures (le choix du gris clair a été fait en fonction des coloris observés dans le quartier) ; remise en état des garde-corps ; restauration des vitraux ; remise à niveau du pavement de la cour. Cette restauration rend à la cour d'honneur de l'hôtel Carnavalet son éclat d'origine et redonne aux bas-reliefs toute leur lisibilité.

Activités suggérées :

Thématiques : histoire de l'art, histoire, architecture, géographie

- Renseigner les différents corps de métiers qui interviennent dans la réhabilitation du patrimoine en prenant appui sur l'exemple de la cour Louis XIV récemment rénovée.
- Réalisation de croquis de paysages urbains au fil d'une visite du quartier : croquis artistiques sur le modèle des Urban Sketchers, croquis géographiques.

BIBLIOGRAPHIE

- *Le Marais en héritage(s) - 50 ans de sauvegarde, depuis la loi Malraux*, Ed. Paris Musées, 2015.
- *Le Marais. Evolution d'un paysage urbain*, Danielle Chadych, Paris : Parigramme, 2014. - 640p. : ill.
- *Le Marais secret et insolite*, Nicolas B. Jacquet, Paris : Parigramme, 2012. - 184p. : ill.
- *La rue des Francs-Bourgeois au Marais ; exposition : 1992*. Études réunies par Béatrice de Andia et Alexandre Gady ; avec la collab. de Jean-Pierre Babelon, ... Marie-Noëlle Baudouin Matuszek, ... Robert-Henri Bautier, ... [et al.]. – Paris : délégation à l'action artistique de la ville, 1992. – 303p. : ill. Bibliogr.3p. – ISBN : 2 905 118 43 1
- *Le Marais : guide historique et architectural*, Alexandre Gady . – nlle éd. Revue et corrigée - Paris : Le passage, 2004. – 368p. : ill. Index 4p.. Index des anciens noms de rues 1p. Bibliogr.13p. – ISBN : 2 84742 005 3
- *Le Marais : mythe et réalité : exposition ; hôtel de Sully du 30 avril au 30 août 1987*, Jean-Pierre Babelon, Jean-Marc Leri, Denis Laval, ... [et al.]. – Paris : CNMHS : Picard, 1987. – 340p. : ill. Bibliogr.33p. Index des immeubles civils. Index des fondations religieuses. – ISBN : 2 85822 075 1 (CNMHS). – ISBN : 2 7084 0350 8 (Picard)
- *Le Marais : âge d'or et renouveau ; exposition ; musée Carnavalet ; 1963*. – 191 p. : ill. Index. Bibliogr.
- *Les Hôtels particuliers de Paris : du Moyen-Age à la belle époque*, Alexandre Gady ; Gilles Targat. – Paris : Parigramme, 2008. – 327p. : ill. Index 10p. bibliogr. 4p. – ISBN : 978 2 84096 213 7

SITOGRAPHIE

- [Présentation du projet architectural de la Fondation Galeries Lafayette, 9 rue du Platre](#)
- [Réhabilitation et extension du 1, rue de Turenne \(Chartier-Corbasson\)](#)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLIC INDIVIDUEL

Visites guidées de l'exposition

Les mardis et samedis à 16h.

Visites promenades « Le Marais, hier et aujourd'hui »

Les dimanches 22 novembre 2015 et 21 février 2016 à 11h.

Visites en Langue des Signes Française

Les samedis 5 décembre 2015 et 6 février 2016 à 11h.

Ateliers pour enfants

Tous les 1^{ers} samedis du mois à 10h30.

Promenades croisées

Le Marais historique : les mardis 17 novembre, 8 décembre et samedis 14 novembre, 5 décembre 2015 à 14h et les mardis 12 janvier, 2 février et samedis 23 janvier, 13 février 2016 à 14h au départ de la Maison d'Ourscamp, 44 - 46 rue François Miron (4^e). En partenariat avec l'Association Paris Historique.

Le Marais juif : mardi 24 novembre 2015 et mardi 19 janvier 2016 à 14h au départ du Musée d'art et d'histoire du judaïsme, en partenariat avec le MAHJ.

Le Marais, un amour de ghetto ? : samedi 28 novembre 2015 et mardi 23 février 2016 à 14h au départ du musée Carnavalet. En partenariat avec Paris Gay Village.

Couleurs architecturales du Marais : mardi 2 février 2016 à 14h au départ du musée Carnavalet. En partenariat avec le CAUE de Paris.

Conférences. Salon Bouvier. Entrée libre.

Le Marais en héritage(s), conférence introductive à l'exposition par Valérie Guillaume
Jeudi 3 décembre 2015 à 13h

Sauver les grands décors – La naissance des period-rooms au musée Carnavalet par Marie-Laure Deschamps
Jeudi 14 janvier 2016 à 13h

Rencontres « Un autre Marais ». Salon Bouvier. Entrée libre.

Le Marais et les gays : folle évocation d'un lien passionnel par Hervé Latapie
Mardi 24 novembre 2015 à 13h

Le Marais dans les publications récentes
Mardi 8 décembre 2015 à 13h

Couleurs architecturales du Marais par Guillaume de Monfreid et Stéphanie Cauchi (CAUE de Paris)
Mardi 12 janvier 2016 à 13h

Le Marais ignoré par l'Intercomité du Marais
Mardi 19 janvier 2016 à 13h

Le Marais en sous-sol par Catherine Brut
Mardi 26 janvier 2016 à 13h

Le Marais cinématographique : rencontre avec Cédric Klapisch
Mardi 9 février 2016 à 20h au Luminor Hôtel de ville

Le Marais industriel : histoire de la Société des Cendres par l'historien Jean-François Belhoste, Gilbert Deze et Magali Roucaut
Mardi 16 février 2016 à 13h

Concerts. Salon Bouvier. Entrée libre.

Jeudi 19 novembre 2015 à 13h par les élèves du Pôle supérieur de Paris Boulogne Billancourt.

Samedi 19 décembre 2015 à 14h30 par l'Ensemble VOIX ET VENTS et le quatuor NUDERA.

Jeudi 21 janvier 2016 à 13h par les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.
Jeudi 18 février 2016 à 13h par les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

Table-ronde « Restaurer ou réinventer Le Marais ? ». Salon Bouvier. Entrée libre.

Modération : Stéphanie Boué de la radio Faubourg Simone

Samedi 6 février 2016 à 14h.

Rencontre des Amitiés internationales André Malraux. Mairie du 3^e. Salle du conseil. Entrée libre.
La vision et l'évolution de la protection urbaine de Malraux à nos jours

Janvier 2015 à 14h.

Festival Paris en toutes lettres. Salon Bouvier. Entrée libre.

Le Marais des écrivains, en partenariat avec la Maison de la Poésie

Dimanche 15 novembre 2015 à 16h.

Dessiner le Marais avec les Urban Sketchers Paris.

Durée 2h30. Participation libre et gratuite. Matériel de dessin et support non fournis.

Au départ du musée Carnavalet, 16 rue des Francs Bourgeois.

Dimanche 29 novembre 2015 et samedi 13 février 2016 à 14h

Programmation détaillée sur le site Internet : www.carnavalet.paris.fr

GROUPES

Réservation obligatoire

Renseignements et réservations auprès du service d'action culturelle :

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 31/32/56 du lundi au vendredi, de 14h à 17h

Mail : carnavalet.actionculturelle@paris.fr

Dossier pédagogique réalisé par Alexandra Rayzal, professeur relais au sein du service d'action culturelle du musée Carnavalet - Histoire de Paris.

Contacts :

alexandra.rayzal@paris.fr, professeur relais

Tél. : 01 44 59 58 84

karine.marquet@paris.fr, Responsable adjointe au service d'action culturelle

Tél. : 01 44 59 58 36

MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS

16 rue Francs-Bourgeois - 75003 Paris

Tél. : 01 44 59 58 58 ; Fax : 01 44 59 58 10

www.carnavalet.paris.fr



Jardins du musée Carnavalet © François Grunberg